

« **Heureux les pauvres de cœur !** »

« **En ce temps-là, Jésus descendit de la montagne avec les Douze et s'arrêta sur un terrain plat.** »

Le Christ « descend » dans la « plaine » des hommes. La plaine de nos existences qui peuvent tant être emplis de confusion. Cette « plaine » de nos existences qui est bien souvent « pleine » de paradoxes et de contradiction.

Jésus « descend » de la « montagne ». Il descend, encore et toujours, pour venir jusqu'à nous. IL descend de la montagne, lieu de son union avec le Père, pour purifier et éclairer nos regards par la vérité du « Regard » que Dieu porte sur nous. Il descend afin de nous apprendre à porter un regard « Juste et Bon » sur Dieu, sur nous-même et les uns sur les autres.

Pour le dire autrement, Jésus descend de la montagne et s'arrête sur le terrain plat de notre humanité afin de nous aider dans notre relation à Dieu et aux hommes, de nous aider à « mettre les choses à plat »

« **Et Jésus, levant les yeux sur ses disciples** », se met à prononcer sur eux comme sur nous ce matin, la « Règle », sous laquelle doivent vivre ceux qui veulent marcher à sa suite : **la Bonne Nouvelle des Béatitudes**. C'est à dire **La Bonne Nouvelle du Bonheur que Dieu désire pour chacun de nous**.

C'est un cheminement, une marche, un **Pèlerinage**, que nous ne nous pouvons et ne pourrons vivre qu'en fixant notre regard sur le Christ, qu'en **fondant en Lui notre Vivante Espérance**. Cette belle **Année Jubilaire** qui nous est donnée à vivre dans une dynamique de conversion permanente **nous y engage**.

La veille de ce discours que nous relate l'Évangile de ce jour, des pharisiens ont provoqué Jésus et ses disciples : « **Pourquoi mangez-vous et buvez-vous avec les publicains et les pécheurs ?** » Et Jésus leur a répondu par une évidence : « **Ce ne sont pas les gens en bonne santé qui ont besoin du médecin, mais les malades** » (Lc 5, 30-31).

Grâce soit rendu à cette nouvelle traduction liturgique qui nous est donnée et qui emploi bien l'expression « **quel malheur pour vous** » là où

la précédente traduisait la parole du Christ par « **Malheur à vous !** »... qui pouvait laisser sous-entendre que le Christ puisse et veuille « Maudire » !!!

Jésus ne fait, en fait, que constater, et très certainement non sans amertume et souffrance que le choix de ne pas suivre la voie des Béatitudes ne peut conduire l'Homme, nous mener qu'au malheur.

C'est un constat de tristesse dans la bouche du Seigneur, et certainement pas une sentence de malédiction.

Avec ces Béatitudes selon St Luc, ne sommes-nous pas appelés à reprendre une vive conscience que nous sommes, chacun, tour à tour, bienheureux ou malheureux selon que nous vivons des béatitudes ou que nous nous en éloignons.

Le chemin qui peut nous conduire de la plaine de nos existences si souvent bien plates jusqu'à la Montagne de Dieu, celle du Bonheur, est de marcher et de devenir des « **Pauvre de cœur** ».

C'est-à-dire d'être « **conscient jusqu'à l'extrême de notre pauvreté mais, en même temps, être confiant jusqu'à l'Audace, en la Miséricorde de Dieu** ».

IL notre Bienheureuse Espérance, cette Vertu cardinal, cette Force intérieure. IL est LE VIVANT qui peut nous faire passer des ténèbres à son admirable Lumière si nous portons et vivons avec LUI ce qui fait nos pauvretés et même notre Misère.

Bien chers frères et sœurs, gardons précieusement et méditons courageusement, **avec la Force de l'Espérance**, cette Parole qui fut adressée par le Seigneur à **St Silouane** alors qu'il était en proie à un profond combat intérieur :

« **Demeure en Enfer et ne Désespère pas !** »

AMEN !

Père Eric P †



**DOYENNÉ
SUD
CHARENTE**

Père Eric Pouvaloue
Curé de la paroisse St Benoît et St Gilles

2, place Beaucanton - 16 190 Montmoreau
paroisse.montmoreau@dio16.fr - Tél. 05 45 60 24 31

